



Bienvenue dans mon jardin au naturel

Développer des zones hôtes de la biodiversité au jardin

La diversité biologique dans le jardin est indispensable à son équilibre. Les variétés (potagères, fruitières, ornementales) de plantes cultivées, mais aussi les animaux qui fréquentent le jardin participent à le garder en bonne santé. Plus la diversité est importante, plus le système tend vers un équilibre et résiste mieux aux agressions.

Les désherbants et les produits de traitement détruisent les équilibres écologiques et fragilisent les écosystèmes. Favoriser l'accueil ou le maintien d'auxiliaires dans le jardin est la principale solution pour prévenir et réguler la prolifération de ravageurs. Les auxiliaires sont des animaux qui se nourrissent ou parasitent les ravageurs des cultures. Il est donc important de créer ou de préserver des lieux favorables à leur reproduction et à leur alimentation.



Multiplier les petits abris naturels au jardin, consacrer une petite place à la flore sauvage et éviter l'usage des produits chimiques encourageront des alliés bénéfiques à s'installer dans le jardin :

- Aménager des abris pour les auxiliaires : fagots de bois, tas de pierres ou rochers, tas de compost
- Avoir des plantes fleuries qui vont attirer les pollinisateurs
- Laisser des espaces non cultivés : friches, allées, un carré d'herbes hautes
- Une mare, un étang attirent crapauds, grenouilles et oiseaux
- Laisser autant que possible au sol les feuilles mortes

L'objectif du jardinier peut être de favoriser en particulier les espèces d'insectes auxiliaires, précieux alliés pour lutter contre les parasites des plantes et assurer la pollinisation. Il existe de nombreux moyens pour les attirer dans son jardin, les encourager à y rester et bénéficier de leur action bénéfique.





Les insectes auxiliaires à accueillir

Aide au jardin

Type de refuge

Coccinelle



Très efficace contre les pucerons, et les cochenilles. La larve et l'adulte ont le même régime alimentaire.

Sous des amas de feuilles mortes, dans les tiges creuses, dans les trous percés dans des briques ou des bûches, ou entre de minces planchettes de bois disposées en mille-feuille et espacées entre elles par quelques graviers

Chrysope



La larve du Chrysope se nourrit de pucerons, d'araignées rouges et de cochenilles

Dans des bûches percées, dans une boîte remplies de paille, de fibres de bois ou de pommes de pin.

Les osmies, les abeilles, les guêpes



Abeilles et guêpes solitaires sont des pollinisateurs mais certaines espèces se nourrissent également d'insectes ravageurs tels que pucerons ou cochenilles.

Leurs abris de prédilection, où elles s'installent dès le début du printemps pour y pondre leurs œufs, sont des tiges creuses (bambou) ou des bûches percées de trous, bien abritées des intempéries (vent, pluie).

Syrphes



Cette mouche butineuse a intérêt double : la larve se nourrit de pucerons, et l'adulte assure la pollinisation.

Les Syrphes apprécient les tiges à moelle (ronce, rosier, framboisier, sureau, ...).

Carabes



Ces prédateurs consomment les œufs, les larves ou les adultes vivant au niveau du sol (pucerons, limaces, escargots, lépidoptères ou coléoptères). Ce sont des prédateurs efficaces contre les larves de doryphores et les nymphes de charançons.

Ils trouvent refuge dans les vieilles souches de bois, sous des morceaux de branches ou des pierres. Les carabes pourront s'y réfugier pendant la journée - avant de repartir chasser la nuit - et durant la mauvaise saison.

Perce-oreilles (forficules)



Ce sont de bons auxiliaires contre les pucerons.

Ils s'installent volontiers sous un pot de fleur retourné et rempli de paille, de foin ou de fibres de bois

Sources :

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/11530/hypp-Les-coccinelles-Coccinellidae>

<http://www.terrevivante.org/237-construire-un-hotel-a-inscetes.htm>

<http://www.jardinaunaturel.org/fr/jardiner-au-naturel/fiche.php?id=78>

Mise à jour juin 2017





Bienvenue dans mon jardin au naturel

Un abri, un hôtel ou un gîte rural, à vous de choisir!

Elaborés avec des matériaux naturels : fagots de branches, tiges creuses, planchettes de bois, bûches percées de trous reproduisant des galeries horizontales, paille, carton ondulé ou alvéolé, fibres de bois, briques creuses..., ces abris contribuent à favoriser la biodiversité locale et à rétablir l'équilibre de la chaîne alimentaire. Suivre l'occupation de ces abris peut s'avérer, par ailleurs amusant et très pédagogique.



Jardin à la Gaude

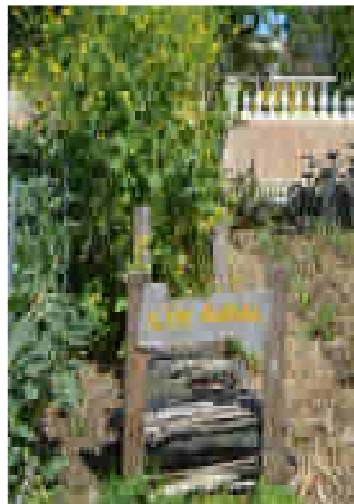


Jardin à La Penne

Le principal critère à prendre en compte est l'emplacement de l'abri : de préférence au Sud ou au Sud-Est, le dos aux vents dominants, avec un toit imperméable pour le protéger de la pluie, et surélevé d'au moins 30 cm pour le mettre à l'abri de l'humidité du sol. Une armature en bois permet de rendre l'ensemble plus étanche.



Jardin à Tourettes sur Loup



Jardin à Cros de Cagnes



Jardin à La Penne

Les abris pour les insectes sont à installer avant la fin de l'hiver, vous aurez davantage de chances de le voir occupé dès le mois de mars. La diversité des insectes accueillis s'enrichira au fil des mois et des années.

Mise à jour juin 2017

